

En librairie

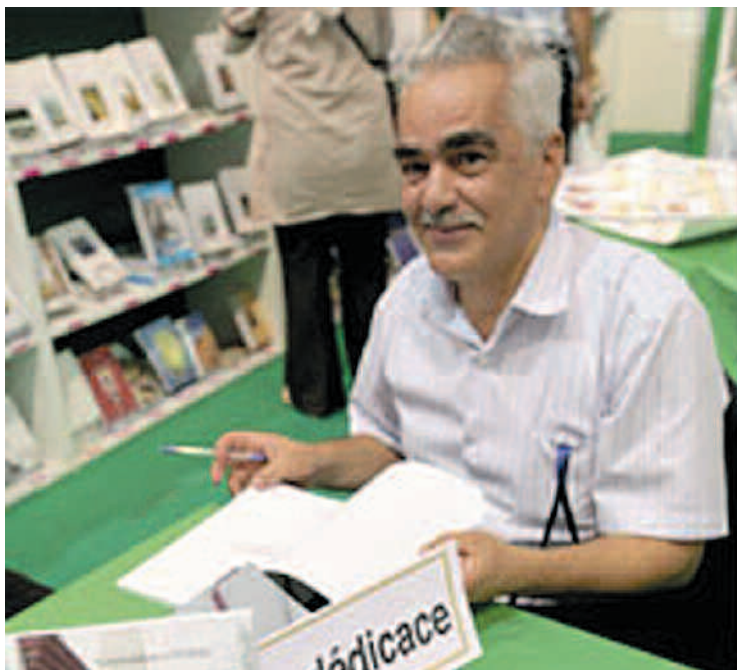
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CHRONIQUES ALGÉROISES LA CASBAH DE NOUREDDINE LOUHAL  
«Bered ya aâtchane !»

Noureddine Louhal est né le 2 mars 1955 dans la Haute Casbah. Diplômé des métiers du bâtiment, il exerça en qualité de chargé d'études dans une entreprise publique du secteur de l'hydraulique.

Il collabore régulièrement dans la presse, en écrivant des articles sur Alger sous le pseudonyme de Nazim Djebahi. Dans son livre (le premier), Noureddine Louhal revisite la mémoire de l'ancienne Medina d'Alger à travers ses édifices (Dar N'has, La Djenina, la Citadelle...), ses saints (Sidi-Abderrahmane, Sidi-Ben-Ali), ses lieux de savoir (la medersa El-Thaâlibia...), ses fontaines, ses cafés...

Scannant son enfance, cet inconditionnel du Vieil-Alger ravive un chapelet de souvenirs et d'anecdotes qui l'ont beaucoup



Noureddine Louhal au Salon international du livre d'Alger.

marqué. Ainsi, il nous parle de l'ouvreur du cinéma Nedjma, l'antre d'Azraïne «...à défaut de recruter une ouvreuse, le patron enrôla un «ouvreur» en la personne de Azraïne (Belzébuth). L'employé, âgé à l'époque du

demi-siècle, était surnommé ainsi en raison de son caractère peu amène et sa tenue vestimentaire qui décourageait plus d'un «Houzi» (un dur à cuire) de l'époque.» P.128

Noureddine Louhal évoque

également le souvenir du marchand de citronnade parfumée de jasmin. «La rue Amar El Kama renvoie encore les cris du marchand de citronnade... dénommé communément par les habitués «Bered ya aâtchane»...

Le vendeur de rafraîchissants portait sur son dos une énorme jarre en bronze, artistiquement ciselée, et une ceinture métallique dans laquelle il rangeait les verres. Les cris de l'homme dans son costume traditionnel en sérour blanc, à la chemise blanche en dentelle, au karako tantôt noir tantôt grenat et à la chéchia (couvre-chef) dans le style *Boucheraba*, ajoutaient de la gaieté.» P. 90. Le trousseau des filles de la Casbah, promises au mariage, n'est pas en reste. Zoom sur le fameux *sendouq* (la malle) : «Le *sendouq* était l'œuvre exclusive du maître ébéniste qui s'appliquait à peindre en vert et à agrémenter de motifs floraux, les uns plus attrayants que les autres. De forme rectangulaire, le couvercle du *sendouq* s'ouvrait sur deux compartiments, aménagés à ses deux extrémités

et dans lesquelles l'épouse pouvait mettre ses bijoux et des produits cosmétiques...» P.119.

*El forno taâ el poumpa* (le fourneau à pompe), le jeu de la *boqala*, la jarre de macération *Laqssat taâ lemkehelel*, le henné et ses secrets... sont d'autres curiosités à découvrir tout au long des pages de ce bel ouvrage.

Séquence salle obscure également avec le souvenir de l'homme-cinéma. «Vêtu d'un béret et transbahutant sous l'aisselle sa caméra sur trépieds, «Monsieur Cinéma» avait énormément de succès auprès des «ados» des seventies (1970).

Pour ceux qui se souviennent encore du personnage, «Monsieur Cinéma» ressemblait comme deux gouttes d'eau à Mister Spook, le héros de la série télévisée *Star Trek*...» P. 131.

148 pages de chroniques savoureuses à découvrir sans plus attendre !

Sabrinal

**Chroniques algéroises, La Casbah de Noureddine Louhal, éditions Anep, 2011**

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

## La musique forme la jeunesse

Une fois n'est pas coutume. L'émission TV «Ahalil» de vendredi a invité «le nouvelle vague de la chanson algérienne», pour reprendre les propos de l'animatrice Manel Gherbi. Autour de la table en forme de piano, il y avait la jazzwoman Keyko Nimsay, Djamel Laroussi, Iguefren et Hcen Agrane du groupe Cameleon. Un des avantages de «Ahalil», c'est d'offrir des duos en live sur le plateau tels que celui qui a réuni Keyko et Djamel Laroussi.

La chanson *Keyko's dream, jazz'airiya project* est une pure merveille jazz. Au piano, Amine Dehane se déchaîne : c'est comme s'il avait enfin trouvé un morceau à sa mesure. Si Amazigh Kateb jouait du guembri comme on joue de la guitare, Djamel Laroussi, lui, nous a montré qu'il peut jouer de la guitare comme on joue du guembri (n'oublions pas qu'il est classé parmi les vingt meilleurs guitaristes du monde). Hcen Cameleon interprète *Lillah*, une chanson que les nombreux fans du groupe ont longuement applaudi.

Le jeune artiste n'a pas voulu donner un nom à la musique du groupe, tout en faisant remarquer qu'elle change de couleur comme un caméléon. Iguefren, dans un style sobre, chante en kabyle ce que nous osons qualifier de pop-rock. Les quatre invités ont parlé de leurs projets et surtout de leur passion «number one» : la musique. Djamel Laroussi a une originale idée de fusions jazzy. Tous les autres savent bien de quoi ils parlent, ce qu'ils font et ce qu'ils veulent. «Si jeunesse savait si vieillesse pouvait», dit-on. Mais ce vendredi, on a vu à l'œuvre une jeunesse qui sait et qui, ainsi, peut aller très loin.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## BREAKDANCE

## Le retour gagnant de Mohamed Belarbis et ses Vagabonds au Battle of the year

Mohamed Belarbis et ses amis du groupe français Vagabond ont remporté samedi soir à Montpellier, dans le sud de la France, le Battle of the Year, une compétition internationale de breakdance qui fait figure de championnat du monde.

Les Français, qui faisaient leur retour dans l'épreuve depuis leur succès en 2006, ont dominé en finale les Américains de Battle Born. Auparavant, ils avaient éliminé les Taïwanais de TPEC.

L'autre demi-finale avait vu la victoire des Américains sur les Japonais de Nine State B. Boys.

Cette compétition, organisée pour la deuxième année d'affilée à Montpellier alors qu'auparavant elle avait toujours lieu en Allemagne, s'est disputée dans la salle de



l'Arena, en deux parties.

Dans la première, vingt équipes, parmi lesquelles le Guatemala, la Russie, le Brésil, Israël, la Tunisie, le Kazakhstan et la Corée du Sud, tenante du titre, ont disposé de six minutes pour présenter un programme.

Un jury notant la technique et le rythme, la synchronisation des danseurs,

l'originalité des scénarios et l'aspect spectaculaire, a retenu quatre équipes pour les demi-finales. Les qualifiés se défient alors en face à face ou interviennent en alternance au plus proche de la musique.

Créé en février 2000 à Paris, Vagabond est l'une des toutes meilleures équipes de breakdance au

monde, composée en majorité de danseurs pro. Sa prestation s'est ouverte sur un tableau qui s'est animé au fur et à mesure dans un mouvement parfait de synchronisation et très spectaculaire, avec des «coupoles» (rotation sur les épaules), «headspins» (rotation sur la tête) «freezes» (postures immobiles). «C'était important pour nous d'être là. L'idée est de rappeler notre victoire de 2006 et la culture de la rue», a expliqué Mohamed Belarbis, dit Momo, leader du groupe qui compte une vingtaine de membres de 18 à 40 ans. Dans une ambiance survoltée, quelque 13 000 spectateurs ont salué la victoire des Français tout en assistant au tournage d'un film sur l'histoire du breakdance avec un affrontement entre Sud-Coréens et Américains.

## Actucult

## CENTRE CULTUREL DE BOUMERDÈS

Mardi 22 novembre à 14h : L'écrivaine Nissa Dilek présentera son ouvrage *Femme guerrière*.

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Mardi 22 novembre à 15h : Lectures de la pièce *Les immortels* par le journaliste et critique Samir Meftah (au club des médias culturels).

## BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA (RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)

Mercredi 23 novembre à 14h30 : Dans le cadre «Des mercredis du verbe», lecture poétique avec le poète Salhi Miloud autour de sa série poétique... *Et les chagrins restent*.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 26 novembre 2011 : Malika Arabi, auteure du livre *Eclats de vie* (éditions Tiwizi, 2011), animera un café littéraire le samedi 26 novembre 2011 à 14h à la Maison de la culture de Béjaïa. Une séance de Cartoon-event sera assurée par le jeune caricaturiste Ainouche Ghilas.

## AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (BD DES MARTYRS, ALGER)

Mardi 29 novembre à 19h30 : Concert de guitare classique par l'artiste espagnol Josep Henriquez (organisé en collaboration avec l'ambassade du royaume d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger).

## CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Mercredi 23 novembre à 18h30 : Film *Donema* de Djinn Carrenard (France, fiction 2009), avec Laeticia Lopez, Laura Kpegli, Salomé Blehmans. En présence des comédiennes Laura Kpegli et Salomé Blehmans.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.

24 novembre à 18h 00: Film *Le fate ignoranti*, de Ferzan Ozpetek (2001).

1<sup>er</sup> décembre à 18h : Film *Lo spazio bianco*, de Francesca Comencini (2009).

8 décembre 2011 à 18h : Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Du 20 au 26 novembre : 3<sup>e</sup> Festival international de danse contemporaine.

Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

## GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE MAGHNIA (TLEMCEEN)

Jusqu'au 7 décembre : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Moussa Bourdine, Mustapha Nedjai et Rachid Djemai.